

ment les Princes à la réflexion que suggéroit naturellement la variété compliquée de leurs travaux : elle saisit cette occasion de leur faire sentir combien étoit précieuse à la société cette classe d'hommes obscurs que l'on appelle généralement *Fermiers*, à combien de fatigues ils sont assujettis, combien ils ont de droit à la protection et à la bienveillance des chefs de la société. Le bled recueilli et déposé dans le *grenier* des jeunes cultivateurs, après leur avoir donné une première leçon, leur en préparoit une seconde ; il falloit essayer d'en faire du pain. Les Princes en passèrent par tous les procédés de la boulangerie : un moulin à bras leur donna une idée de tous ceux qui ont pour moteur l'eau, le feu ou le vent. On sassa ensuite la farine, on la sépara du son, on en fit de la pâte ; on étudia la nature du levain, on conçut sa nécessité : l'on finit par chauffer le four, et par en retirer une demi-douzaine de beaux pains bien dorés, bien appétissans, bien sains, d'un goût exquis, dont se régalerent les jeunes boulangers, et toute la famille royale, particulièrement la Reine qui, sans qu'on s'en aperçut, ayant dirigé toutes les opérations, recueilloit pour ainsi dire le fruit de ses propres travaux.

Cette anecdote est du petit nombre de celles qui excluent tout ornement d'emprunt : ce n'est point aux imaginations brillantes, mais aux cœurs tendres, qu'elle se recommande dans sa touchante simplicité.

Traduction d'une *Adresse à la Mer*,

insérée dans un Magasin Anglois.

SALUT à toi, source inépuisable d'étonnement et de contemplation ! Salut à toi, vaste Océan, dont les vagues se chassent l'une l'autre comme les générations des hommes, et, après avoir occupé un espace momentané, se précipitent pour jamais dans le sein de l'oubli ! Tes eaux, dans leur fluctuation, lavent les rivages variés du monde ; et tandis qu'elles séparent les nations que la proximité envelopperoit dans une guerre éternelle, elles font circuler leurs arts, les fruits de leurs travaux, donnent la santé et l'abondance au genre humain.

Combien est glorieux, combien est imposant le spectacle que tu développes, soit que nous te contemplions lorsque les vents